



«AUSSI LONGUE QUE SOIT LA NUIT, LE JOUR ARRIVERA»

HEBDOMADAIRE NIGERIEEN D'INFORMATIONS GENERALES ET D'ANALYSES N°88 DU 12 JUILLET 2018 PRIX : 300 FCFA

Enfin la mise en service et l'exploitation des PCJ de Malanville

Une appropriation totale des communautés s'impose à une éventuelle rentabilité



La démarche compétences pour la Douane Nigérienne

Un outil perspicace de gestion de ressources humaines

LA SOCIETE D'EXPLOITATION DES EAUX DU NIGER (SEEN)

VISITE DES JOURNALISTES A L'USINE DE PRODUCTION D'EAU POTABLE DE GOUDEL



Atelier d'appropriation de la convention de concession du guichet unique automobile du Niger GUAN

Comment améliorer la qualité du service public-privé en matière de formalités de mise en circulation des véhicules automobiles ?



La Voix du Calife de l'Islam (Sermon du Vendredi du 6 Juillet 2018)

Le calife de l'Islam a dit que récemment, j'ai été décrit quelques-uns des compagnons du Saint prophète (sa), qui ont participé à la bataille de Badr. La plupart des compagnons je vais parler aujourd'hui ne sera décrit très brièvement.

Hazrat Subaibra: il était parmi les Ansar et a participé à Badr et Uhud. Il était le frère d'Ubada Bin Qais. Il est mort à Uhud. Il n'avait aucun problème.

Hazrat Malail bin Abram (ra) était un autre compagnon. Il a participé à Badr et Uhud. Zaid et Habiba étaient parmi ses descendants.

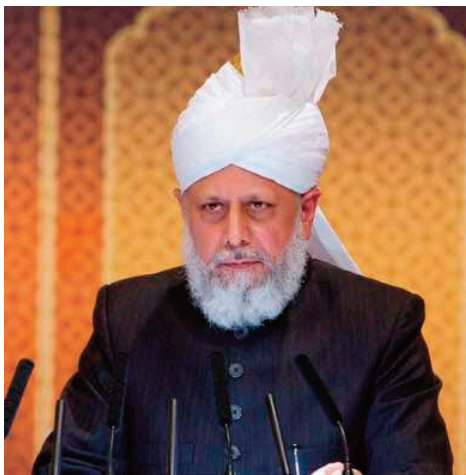
Hazrat Yazid bin Munzir bin Sarah bin Khun-nasra: il a participé à Bait e Uqbah. Il était à Badr et Uhud. Quand il est décédé, il n'avait aucun problème. Son frère était également à BaiteUqbah, Badr et Uhud.

HazratSuraqa bin Amar (ra): était un Ansar. Il est décédé à Muta. Il était parmi les chanceux d'être à Bait e Rizwan.

Hazrat Abu Azziaara: il était connu sous le nom d'Abu Zia. Il a participé à Badr, Uhud et Khandaq

Hazrat Ansa (ra): il est décédé à Badr. Certains disent qu'il était en vie jusqu'au khilafat d'Abu Bakr. Il était également connu sous le nom d'Abu MASruh. Il a accepté l'Islam au début. Tant qu'il était vivant, il a servi le Saint Prophète (saw). Il était si obéissant qu'il a même demandé la permission au Saint Prophète (saw) de s'asseoir.

Hazrat Abu Qabsha (ra): il était parmi les esclaves affranchis du Saint Prophète (SAW). Il a



participé à Badr. Il était perse. Il a migré à Médine et a participé à toutes les batailles du Saint Prophète (SAW).

HazratMarsad (ra): il était à Badr avec son père. Il a accepté l'Islam dans les premiers jours et a émigré à Médine. Il était parmi ceux qui ont été martyrisés quand un groupe d'enseignants a été envoyé à une tribu à leur demande d'apprendre l'Islam. Leur intention était de tuer le musulman.

Hazrat Saleed bin Qais: Il a participé à toutes les batailles avec le Saint Prophète (saw). Il a été martyrisé à l'époque d'Umar (ra).

Hazrat Rifa bin Ra'fi (ra) il était à Badr, Uhud, Bait e Rizwan et toutes les batailles.

Hazrat Muwaz: raconte que Jibrail est venu au Saint Prophète (saw) et a demandé quel statut

donneriez-vous au Badri Sahabas? Il a dit qu'ils sont meilleurs que tous les autres, car les anges qui ont participé à Badr sont supérieurs aux autres anges.

Les anges qui ont participé à Badr ont aidé les participants à perfectionner leurs attaques et leurs sens.

En fin de compte, le calife a déclaré que ces incidents devraient être une leçon pour nous et au lieu de nous en occuper, nous devrions chercher des moyens d'établir l'unité. J'ai mentionné un jour un compte rendu par HazratMusleh Maud (ra) qui faisait référence à Amir Muwaiya. Sur ce, quelqu'un de l'un des pays arabes m'a écrit et a dit qu'il était le chef d'un groupe meurtrier et rebelle donc pourquoi dois-je dire son nom avec un tel respect. Par conséquent, cette narration dans laquelle le rêve a été mentionné est une réponse suffisante en ce que Dieu Tout-Puissant est le Pardonneur et toujours Miséricordieux. Nous devrions nous concentrer sur la réforme de nos conditions et de nos affaires au lieu de les commenter.

(Un effort de Jama'at Islamique Ahmadiyya Dosso)

Jama'at Islamique Ahmadiyya

BP :11228 Niamey Niger

Tél: 96 97 42 04/92 19 16 65

Dosso : 92 03 13 51

Baccalauréat session 2018 à Dosso

On compte plus de candidats garçons que de filles



Ils sont au total 4561 candidats officiels dont 3341 garçons et 1220 filles à suivre les épreuves écrites du baccalauréat session 2018 dans la région de Dosso.

Ils sont repartis en 12 jurys dont 4 jury à Dosso, 2 jury à Gaya, 1 jury à Birni, 1 jury à Kiota, 2 jury à Doutchi, 1 jury à Tibiri et 1 jury à Guéchemé.

Il faut rappeler que la ville de Dosso a eu la visite de Madame la Ministre de la population et sa délégation venue pour le lancement du Bac, accompagné par plusieurs autorités administra-

tives régionales, ils sont rendus au lycée saraounia Mangou qui abrite le jury 1 et 2 de la ville pour donner le coup d'envoi.

A 8h00 heure locale les candidats étaient déjà en salle, et l'honneur revient à Madame la Ministre de prendre la parole pour souhaiter bonne chance aux candidats et surtout elle attiré leurs attention : 'soyer attentifs dans le choix des sujets, lisez et relisez les épreuves pour vous rassurer d'un bon choix'.

Puis elle procéda l'ouverture de l'enveloppe de français qui marque le début de cet examen. Pour le président DR Garba Maimouna du jury1, l'organisation de cette session du Bac au sein de son jury se déroule normalement car le service du Bac a mis tout les moyens nécessaires à cet effet.

Dés la veille, les salles sont préparées, les fiches de tables, les chemises par salles et c'est qui a permis aux candidats de venir faire la vé-

rification de leur salle, a été indiquée.

Pour finir, elles est réjouies des présences effectives de tout le personnel et surtout les meilleures conditions de travail.

Quant au jury n2, Dr Abani Maidawa Ali qui a un effectif de 486 candidats série A4 et A8, il nous a entretenus sur les préparatifs et son jury :

« Pour l'instant on essaie de travail avec les moyes de bord tout va bien sauf l'absence d'un secrétaire qui sera peut être remplacé et des petites pannes d'électricité ou nous avons trouvé des solutions car c'est des salles qui ne sont pas bien éclairées aussi d'autre qui en manquent d'interrupteur. Bref les épreuves viennent de débuter convenablement et je souhaite bonne chance à tous.

**Oumarou Warano Bachir
& Mahamadou Salaou**

Enfin la mise en service et l'exploitation des PCJ de Malanville Une appropriation totale des communautés s'impose à une éventuelle profitabilité



Mamadou Karidjo et son homologue béninois lors du Point de presse



Elh. Garba Rabiou, Président du Syndicat des Transporteurs et Importateurs du Bénin



Vue de l'assistance

La mise en service des postes de contrôle juxtaposés de Malanville est enfin devenue une réalité.

Il vous souviendra que cet important joyau économique appartenant au Bénin et au Niger a été inauguré en 2014 par les deux chefs d'Etat, son excellence Yaya Boni et son excellence Issoufou Mahamadou.

D'importantes réunions d'informations et d'imprégnation des acteurs des deux pays ont ensuite suivi afin de prévoir une opérationnalisation des postes.

Après donc ces étapes qui ont mis en relief la bonne marche de toutes les opérations à savoir la fluidité et la transparence de la gestion des postes, la libre circulation des personnes et de leurs biens, la suppression des faux frais qui sont à la base des tracasseries de la route et l'atténuation des charges liées au transport, la mise en service tant attendue des postes de contrôle juxtaposés de Malanville a été officiellement lancée ce jeudi 12 juillet 2018 par le Ministre des infrastructures et du transport du Bénin et le Ministre Nigérien des transports Karidjo Mamadou lors d'une cérémonie sur le site en présence des délégations venues du Bénin, du Niger, du Burkina Faso, du Nigeria, ainsi que des représentants de la commission de l'Union Européenne, la commission de l'UEMOA et autres partenaires.

Tour à tour dans des discours qu'ils ont prononcés, le Maire de Malanville et celui de Gaya ont salué les impacts positifs que ces postes de contrôle en service auront sur l'économie du Bénin et du NIGER.

C'est pourquoi le Maire de Malanville appelle à un entretien régulier de ce joyau afin de fructifier cet investissement de l'UEMOA appuyé financièrement par l'Union Européenne.

Le Maire Dandakoye de Malanville a aussi demandé à la commission de l'UEMOA de construire des autoroutes au Niger pour accélérer la rentabilité des postes de contrôle et à Tounouga il a suggéré la réalisation d'infrastructure moderne à mettre la population à l'aise.

Le Maire de Gaya, par contre, a fait cas d'une parfaite cohabitation des populations de Malanville et Gaya qui se confondent à la même culture Dendi.

Peu avant le point de presse conjoint des deux Ministres, ils ont pris la parole s'adressant au public venu nombreux.

Monsieur Alassane Saidou, le Ministre béninois des infrastructures et des transports a transmis les salutations fraternelles du Président Patrice Talon et n'a pas manqué de réitérer l'engagement du Gouvernement à remplir sa part de contrat pour la bonne exploitation des postes de contrôle juxtaposés.

Karidjo Mamadou, le Ministre des transports du Niger a, quant à lui, évoqué le vœu des plus hautes autorités du Niger à contribuer à la bonne gestion des postes de contrôle dont il est prévu 3 autres et dont l'expérimentation de Makalondi et Kantchari promet des résultats appréciables.

Il affirme que l'engagement du Gouvernement Nigérien est plus qu'évident à mettre en œuvre tous les accords de gestion des PCJ au profit des objectifs assignés.

Par ailleurs, il faut noter la partie culturelle de la cérémonie qui s'est caractérisée par des prestations des chants, danses et poésies présentées par des jeunes de Gaya et de Malanville.

Le point de presse juxtaposé et la visite des locaux des PCJ ont couronné la cérémonie.

En face de la presse Nigérienne et Béninoise, les deux Ministres se sont focalisés sur la mise en service des PCJ de façon automatique pour ainsi dire que toutes les opérations ont démarré dès lors que les deux responsables de postes ont été présentés au public.

Mamadou Karidjo et Alassane Saidou ont aussi souligné la problématique de surcharge sur les véhicules gros porteurs, un handicap pour nos routes qui se dégradent très vite, cet aspect est pris en compte avec la disponibilité d'équipements modernes pour assurer le pesage au niveau des postes, ont-ils répondu aux

journalistes.

Ainsi ils invitent les transporteurs, dont les syndicats sont représentés au sein du comité de gestion, de contribuer à l'entretien des routes. Notons que le président de la commission de l'UEMOA a envoyé son représentant à la cérémonie.

Celui-ci a notifié devant la presse que la gestion des postes sera suivie toutes les formalités administratives durant un an et demi sans le moindre prélèvement des taxes pendant la période. Pris en interview, Alhaji Garba Rabiou, le président du syndicat des transporteurs et importateurs du Bénin, s'est réjoui de l'initiative de modernisation du contrôle routier.

Cependant, il recommande la prise en compte des textes régissant cette nouvelle réforme afin de rendre profitables toutes les transactions qui se feront aux postes.

Pour rappel, les postes de contrôle juxtaposés visent à :

- Harmoniser, moderniser et faciliter les opérations de passage aux frontières
- Assurer un contrôle rapide
- Faciliter, fluidifier et sécuriser le trafic
- Lutter plus efficacement contre la fraude et les frais illicites, gagner du temps
- Réduire considérablement les coûts de transports
- Améliorer les conditions de travail des agents en charge des contrôles aux frontières.

Ainsi, la gestion et l'exploitation des PCJ obéissent à un cadre juridique adopté en conseil des Ministres de l'UEMOA, le règlement n°15/2009/CM/UEMOA du 17 décembre 2009. En plus, la réunion des acteurs des PCJ d tenue à Malanville, les 14, 15 et 16 Mars 2018, a permis d'adopter la feuille de route par rapport à leur exploitation.

Il s'agit donc d'une équipe transitoire composée des représentants du Bénin et du Niger et la commission de l'UEMOA qui assure l'exploitation et la gestion des postes de contrôle juxtaposés de Malanville.

ISSA MOUSSA

La démarche compétences pour la Douane Nigérienne

Un outil perspicace de gestion de ressources humaines



Hamidou I. Djibrilla
DRH Direction Générale des Douanes

Il faut tout d'abord rappeler que la Douane Nigérienne s'est engagée dans un processus de modernisation depuis Novembre 2017.

Cette modernisation de l'administration Douanière prévoit une performance dans plusieurs domaines tels que la mobilisation des recettes et la gestion rationnelle du personnel.

Le Niger est le dernier pays de l'Afrique de l'ouest et du centre à adopter le système de modernisation de l'administration Douanière, ce retard dans cette démarche compétences a plus qu'impacter sur la mobilisation des recettes douanières présentant en fait un faible taux de recouvrement des fonds publics.

C'est ainsi que l'organisation mondiale des Douanes, OMD dans la poursuite de ses objectifs au plan international, a adopté la démarche compétences comme outil indispensable pour la gestion moderne de l'administration Douanière.

Cependant, le cap sur le Niger intervient après l'étape de diagnostic qui a relevé les insuffisances constatées par l'organisation Mondiale des Douanes, les partenaires et les bailleurs de fonds. Cette étude a aussi permis de connaître les causes de ce profil bas du Niger qui est surtout relatif à la Gestion des ressources humaines.

C'est dans cette optique que la rencontre des agents de Douane des régions de Niamey et Tillabéry a vu le jour autour de l'expert principal en gestion de ressources humaines, Monsieur Si Mohamed EL HAIL de la direction du Renforcement des capacités du projet de Modernisation des administrations Douanières de l'Afrique de l'Ouest.

Il faut noter la présence du directeur général adjoint, du directeur des ressources humaines, logistiques et financières, des chefs des services centraux de la direction générale des Douanes, du directeur des régions de Tillabéry et Niamey et d'importants cadres de l'administration.

Pour le colonel Moumouni Bana Moussa, le secrétaire général du syndicat des agents de Douane, la démarche compétences au cœur de la rencontre

constitue la matérialisation d'un vœu exprimé par ses camarades à travers les recommandations issues du congrès de Maradi.

En effet, le colonel Bana qui est également membre du comité chargé de la vulgarisation de cette démarche compétences se dit réjoui de l'introduction de cette dynamique rentrant dans le cadre de la mobilisation des ressources.

De tout temps, la question de choix des hommes compétents pour réussir une mission est une préoccupation de son syndicat, a-t-il affirmé à notre micro. Il poursuit en espérant que cette nouvelle réforme de gestion des ressources humaines soit perçue comme une clé, mieux un outil pour palier certaines frustrations que connaissent les agents des Douanes.

Plus d'une fois, la responsabilité des services douaniers est confiée à ceux qui ne sont pas compétents à occuper de telles fonctions et souvent les considérations politiques ou des privilèges d'acointances constituent des critères pour nommer des chefs moins qualifiés que les subalternes, a soutenu le SG du SNAD.

Aussi, le colonel Bana a souligné le système d'évaluation des responsables des bureaux de Douanes qui prend en compte leurs insuffisances pour les postes et leur besoin de renforcement de capacité dans d'autres cas, sinon leur remplacement par des agents compétents.

Dans cette même interview qu'il a voulu nous accorder en marge de la rencontre d'informations et de sensibilisation, le SG Moumouni Bana Moussa a fait cas des affectations non conformes de certains agents de Douanes car ils ne sont pas souvent envoyés à des postes de leurs profils.

Il faut donc respecter ce qu'il a appelé « adéquation poste profil » et de bannir l'idée selon laquelle l'ancienneté est considérée comme un critère de performance.

Pour conclure, le colonel Moumouni Bana Moussa a lancé un vibrant appel à l'endroit des plus hautes autorités du Niger de mutualiser leurs efforts pour une application conséquente de la démarche compétences, la solution idoine permettant d'atteindre les objectifs de la modernisation de l'administration douanière mais aussi et surtout par ce procédé la Douane Nigérienne verra son blason se redorer car elle doit être autonome et apolitique.

Au paravent, l'expert principal en gestion de ressources humaines, Monsieur Si Mohamed EL HAIL ayant animé la conférence, a évoqué la position de la Douane Nigérienne au plan mondial, une position non enviable qui remet en cause la gestion des ressources humaines surtout.

Si Mohamed EL HAIL d'affirmer que la modernisation des procédures douanières n'est pas suffisante à garantir des bonnes recettes, il faudrait l'accompagner avec cette démarche compétences visant les ressources humaines.

Le document contenant cette démarche compétences est l'œuvre d'une équipe coachée par Si Mohamed EL HAIL.

C'est donc ce document qui a été présenté afin que tous les agents de Douanes s'imprègnent de son



Si Mohamed EL HAIL
Expert Marocain

contenu au profit d'une parfaite mise en œuvre, a noté l'expert.

Cette réforme en gestion de ressources humaines consiste, dans un premier temps, à faire une conception de base et de fondements des ressources humaines en fonction des compétences, a dit Si Mohamed EL HAIL.

Elle vise l'instauration d'un système équitable, transparent et basé sur la compétence pour le recrutement, la mobilité, la rotation, la promotion, la formation et l'ensemble des pratiques en gestion des ressources humaines.

Cependant, il y a 4 niveaux de compétences à savoir le niveau basique, le niveau intermédiaire, le niveau confirmé et le niveau expert qui chacun dépend de l'expérience du professionnel et sa capacité à surmonter des difficultés rencontrées.

Selon le directeur des ressources humaines, logistiques et financières de la direction générale des douanes, il est question de changement de mentalité des douaniers pour qu'ils adoptent cet outil au profit des résultats escomptés en termes de mobilisation des recettes.

Il faut d'abord comprendre les procédures de la modernisation pour les appliquer, ensuite les synthétiser pour enfin les transmettre aux autres, a dit le DRH des Douanes.

Après les étapes de diagnostics, de développement des outils et celle de leur vulgarisation, place à la phase d'expérimentation pour laquelle un site a été choisi à Niamey.

Ensuite cette expérimentation va extrapoler au niveau national, a-t-il déclaré.

« L'esprit de la vulgarisation veut à ce que les douaniers sachent à quoi s'en tenir.

Cette modernisation qui priorise la sensibilisation des douaniers, pour qu'ils soient dans le mouvement d'ensemble, est dans l'intérêt des générations futures.

Plus la Douane est modernisée mieux on fera un travail excellent »

ISSA MOUSSA

SEMINAIRE DE RENFORCEMENT DE CAPACITE DES TECHNICIENS DES RESEAUX TELEPHONIQUES POUR L'ENTRETIEN ET LA MAINTENANCE DES EQUIPEMENTS OPTIQUES



DG, Ecole Supérieure des Télécommunications

Du 1er juillet au 6 juillet 2018, un séminaire de formation continue a été donné aux techniciens et ingénieurs des 4 réseaux de téléphonie ayant des licences au Niger, à l'école supérieure des télécommunications E.S.T. de Niamey.

Ce séminaire initié et financé par le fonds d'appui à la formation professionnelle continue et d'apprentissage FAIPA s'est intéressé à un renforcement de capacité des techniciens de Niger Télécoms, Orange, Airtel et Atlantique télécoms en vue d'un déploiement et la mise en œuvre de la fibre optique. Au bout de la formation continue basée sur la maintenance des réseaux optico-électriques les bénéficiaires doivent être en mesure de bien entretenir de façon durable une fibre optique, car les investissements dans ce domaine coûtent excessivement

cher, a indiqué le Directeur général de l'école supérieure des télécommunications.

Compte tenu du coût élevé de ces investissements, il s'avère important de donner une formation adéquate aux techniciens et ingénieurs pour assurer une bonne exploitation de la fibre optique, son entretien et sa maintenance, a-t-il ajouté avant de parler des innovations dans le secteur de la télécommunication qui requiert aussi une mise à jour par rapport aux avancées technologiques. Cependant, cette formation constitue un premier niveau lorsque l'on constate les perpétuels change-

ments au niveau de la télécommunication ; il faudrait perpétuer ces séries de formations continues afin de s'adapter aux réalités du moment, a lancé le directeur général de l'E.S.T.

A la fin du séminaire qui a connu aussi des travaux dirigés dans les laboratoires de l'établissement, les participants ont reçu des attestations.

Au paravent, dans la salle ils ont restitué à tour de rôle ce qu'ils ont retenu de la formation.

Une photo de famille a permis d'immortaliser le rencontre.

Hamidou Saley Mouhamed



Photo de famille avec les techniciens en formation

Atelier d'appropriation de la convention de concession du guichet unique automobile du Niger GUAN

Comment améliorer la qualité du service public-privé en matière de formalités de mise en circulation des véhicules automobiles ?



La salle de conférence de SONILOGA a servi de cadre, du 9 au 11 juillet 2018, à un atelier d'appropriation de la convention de concession du guichet unique automobile du Niger GUAN.

Initié par le Ministère des transports, cette séance de renforcement de capacité a vu la participation des cadres des Ministères des transports et des finances, des représentants de la direction générale des douanes, des directeurs nationaux et régionaux, le syndicat des revendeurs des véhicules, ainsi que des concessionnaires, en présence du Directeur Général de SONILOGA.

C'est le directeur de cabinet du Ministre des transports, Monsieur Amadou Issifi qui a ouvert la cérémonie officielle des travaux qui dureront trois jours. Il faut noter la présence des experts en matière de gestion de guichet unique Automobile qui sont venus de la république de Burkina Faso et de la cote d'ivoire pour partager leurs expériences avec ceux du Niger sous invitation du Ministre des transports. Lors des travaux de l'atelier les participants se pencheront sur des questions relatives au cadre légal et réglementaire régissant les contrats de partenariat Public-Privé et les activités liées aux formalités de mise en circulation des véhicules automobiles. Des débats alléchants sont attendus des participants qui formuleront des recommandations pour

l'adaptation du cadre conventionnel et du cadre juridique qui régissent ces activités.

C'est pourquoi le directeur de cabinet a rassuré l'assistance que ces recommandations seraient rapidement mises en œuvre par Le Ministère des transports et les autres services publics concernés. Monsieur Amadou Issifi a rappelé la création par l'Etat d'un cadre fédérateur dénommé guichet unique Automobile du Niger GUAN par le décret N° 2013-202/PRN/MT/MF /MC/PSP du 31 mai 2013. Cela rentre dans le cadre de la facilitation des formalités de mise en circulation des véhicules automobile au Niger pour que les usagers puissent en tirer profit.

En effet, le Guichet Unique Automobile du Niger GUAN regroupe sur un même site l'ensemble des services de l'Etat en charge des formalités suivantes :

- La service d'immatriculation du Ministère des transports
- La direction Générale des impôts
- La douane
- La police
- Les services concessionnaires intervenant dans la chaîne.

Le décret plaçait le GUAN sous l'autorité du Ministre chargé des transports.

Le partenariat Public-Privé s'explique du fait du besoin de l'Etat de construire des infrastructures et des équipements et que les investissements ne sont pas souvent aisés pour l'Etat, a noté le directeur de cabinet.

Ce partenariat Public-Privé intervient avec la signature d'une convention entre l'Etat du Niger représenté par le Ministère des transports et la société

SONILOGA représentée par son Président Directeur général.

Cette convention s'articule sur la concession à la Société Nigérienne de Logistique automobile SONILOGA, la conception, le financement, la construction, l'exploitation, l'entretien et la maintenance des infrastructures du guichet unique Automobile du Niger.

C'est dire en termes clairs que des obligations s'imposent aux deux parties dans cette convention de partenariat public-privé.

Néanmoins, la phase d'exécution de cette convention a relevé quelques difficultés, notamment la non appropriation effective des dispositions de la convention par les agents de l'Etat concernés par la concession, l'insuffisance d'accompagnement de l'autorité délégante et l'incompréhension des usagers de service public, mais aussi l'insuffisance de concertation entre l'autorité délégante et le délégataire.

Au vu de toutes ces difficultés il convient de restaurer un climat de confiance et de partenariat entre les différents acteurs et cela doit nécessairement passer par une vulgarisation du contenu de la convention, ainsi que le cadre légal et réglementaire qui définit les contrats de partenariat public-privé au Niger, a souligné le directeur de cabinet du Ministre des transports.

En effet, cet atelier s'inscrit dans ce cadre de renforcement des capacités des responsables et des agents des services publics, des organismes et usagers de service public concernés, a précisé Amadou Issifi.

Il poursuit son allocution en exhortant les participants de suivre avec intérêt les différents exposés qui seront présentés et leur a transmis les salutations du Ministre des transports.

ISSA MOUSSA

LA SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES EAUX DU NIGER (SEEN)

VISITE DES JOURNALISTES A L'USINE DE PRODUCTION D'EAU POTABLE DE GOUDEL



Point de presse : René Matillon DG (à gauche) et le DE de la SEEN (à droite)

Suite aux coupures d'eaux répétitives des mois passés surtout dans la région de Niamey, plusieurs critiques de tous genres de la SEEN se sont profilées même sur les réseaux sociaux.

Les populations attendent des explications de la part de la société qui tient dans ses mains le destin de Sa vie car on dit que l'eau c'est la vie.

Ce jour 12 juillet 2018 c'est la SEEN qui a invité les journalistes pour des créances de questions – réponses et une visites des locaux de la production de l'eau de son état du fleuve jusqu'à son état potable.

Il convient de mentionner qu'outres les journalistes il y avait aussi des représentants des organisations de la société civile du secteur de l'eau.

Après le mot de bienvenue, le directeur général Monsieur René Matillon a fait une brève explication de tous les efforts consentis par la SEEN pour répondre au besoin en eau de la population de Niamey malgré les difficultés souvent climatiques comme l'hivernage.

Il continue en expliquant les missions et les objectifs de ladite société toujours au bénéfice de la population avant de donner la parole au directeur d'exploitation pour des

explications liées à l'exploitation de l'eau.

Plusieurs journalistes ont posé des questions relatives à la qualité de l'eau, d'éventuelles perspectives pour la continuité de la distribution, et ont eu d'amples explications de leurs préoccupations.

Notons la visite guidée par les techniciens de la SEEN des bassins recueillant l'eau du fleuve puis, la décantent à l'aide de produits chimiques pour débarrasser cette eau de la boue et la latérite dues à l'apport des ruissellements de l'eau de pluie dans le fleuve. De l'obtention d'une eau décantée à la filtration de cette eau les journalistes ont bénéficié des clarifications sur les questions posées d'ailleurs jusqu'à la gigantesque chambre où l'eau filtrée est mélangée à du chlore et des produits pour devenir potable.

Mais malgré tout, pour distribuer cette eau la SEEN dispose des laboratoires équipés d'appareils dernière génération à la pointe de la technologie pour vérifier la qualité physico-chimique et bactériologique de cette eau où 100% des bactéries sont éliminées. C'est pourquoi cette société est aujourd'hui une référence dans la sous-région et produit chaque jour une eau de qualité de plus de 228000 m3 d'eau alimentant 3,6 millions de personnes en eau potable grâce



Vue partielle de l'usine de traitement

à la mobilisation de ses 681 salariés selon la SEEN.

Il faut préciser que la SEEN étant une société responsable intervient dans le social et la santé au bénéfice des populations vulnérables en soutenant des projets de développements.

Tout en reconnaissant que beaucoup reste à faire le directeur général de la SEEN s'est engagé à tout mettre en œuvre tout pour combler les déficits de 32000 m3 de la ville sans oublier l'extension du réseau de distribution et fiabiliser la qualité de l'eau produite.

Donc les journalistes proches de la population ont transmis les doléances et les cris de cœur à la SEEN qui prendra toutes les dispositions pour satisfaire cette grande ville de Niamey et même les régions en eau pour ainsi devenir une référence en gestion clientèle.

HAMIDOU SALEY Mouhamed

NIGER TIMES

Hebdomadaire d'Informations
générales et d'analyses

Siège : Dosso
en face de l'Inspection du Travail

Directeur de Publication :

ISSA MOUSSA
Contact : 92 33 88 66
Email :
nigertimes.rockefellerparty@gmail.com

Comité de Rédaction :

Omar Garba
Hamidou Saley Mouhamed
Abdourahamane Harouna
Issa Moussa

Impression :

La Grande Imprimerie du Niger
(La GIN) Niamey
1000 Exemplaires



Salle de surveillance et le contrôle de l'eau distribuée

RENCONTRE DE L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'EMAÏR : LE BUREAU REGIONAL DE NIAMEY ORGANISE SA PREMIERE ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE 2018



Une vue des membres du Bureau

Ce Dimanche 08 Juillet a vu la rencontre des membres de l'Amical des anciens élèves de l'Ecole des Mines de l'Aïr (ADE-MAÏR).

Ce rendez-vous organisé par le bureau régional de Niamey dans l'amphithéâtre Ibrahim Yacouba sis dans les locaux du SNAD a présenté des points vifs entre autres :

La présentation des participants, l'épanouissement entre camarades, appel à la cohésion et à la fraternité inter et intra-promotionnelle.

Il y a eu des projections d'anciens souvenirs de fêtes et des photos de l'EMAÏR, mais surtout un débat sur comment aider leur prestigieuse école l'EMAÏR qui les a tout donné.

Il faut rappeler que l'EMAÏR est une école qui a formé des cadres compétents sur plusieurs filières et qui participent pleinement au développement du pays dans toutes les régions et à tous les niveaux.

Le président de la section régionale de Niamey Monsieur Mounkaila Niandou dans

son mot introductif, a souhaité la bienvenue à tous les participants et a salué l'initiative avant de procéder à la présentation des membres en exercice du bureau.

C'est-à-dire son vice monsieur Abdoul-Aziz Dicko, le SG Harouna El hadj Garba et son adjoint Moussa Ganda tous anciens élèves

de ladite école.

Lors des échanges, les membres du bureau n'ont cessé de rappeler la nécessité du maintien du cadre de solidarité, de cohésion et l'aide qu'il faut apporter à l'école pour qu'elle continue de prospérer car, l'EMAÏR a besoin du secours de ses ressortissants plus que jamais, ont-ils indiqué. Aussi très content de la mobilisation réussie Monsieur Mounkaila Niandou a lancé un appel à tous les anciens élèves toutes promotions confondues qui, en décembre dernier était estimé à neuf cent cinquante-sept (957), de mettre la main dans la poche au profit de l'école.

Après amendement de l'ordre du jour l'amicale a convoqué une réunion qu'elle juge primordiale car elle va fixer le budget et les modalités de contribution en décembre prochain.

HAMIDOU SALEY Mouhamed



Photo de famille de l'Amicale

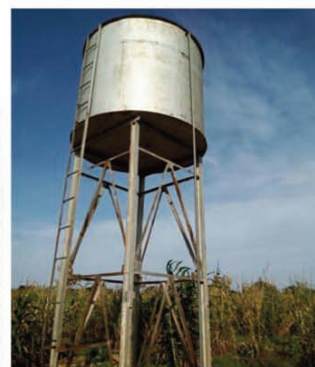
J.S.S James Services Solaires

Installation et câblage réseaux - Vente et installation de kits solaires - Mini AEP- DECODEURS Maintenance de FORAGE

Siege Social Dosso Niger

NIF : 29566/ S Tel 97 06 19 19 / 96 97 93 22 / 90 67 67 58

Service Efficace dans un temps record !!!



LA 1^{ère} ECOLE PRIVEE DE SANTE AU NIGER
INSTITUT PRATIQUE DE SANTE PUBLIQUE



I P S P

16 ANS
D'EXPERIENCE

La légende...

REJOIGNEZ

La 1^{ère} école privée panafricaine
de formation en santé
au Niger

FORMATION
En paramédicaux

STAGE
Suivi & Obligatoire

COMPETENCE
Assurée

DEVENIR CE QUE VOUS RÊVEZ
C'est possible!

A l'IPSP, nous ne nous contentons pas d'être bons mais d'être les meilleurs

AGADEZ
+227 95 01 01 39

MARADI
+227 95 01 01 38

KONNI
+227 85 48 87 97

NIAMEY
+227 95 01 01 35